

## École des Cadres 1999... encore une Première !

On n'a pas compté, mais l'École des Cadres du CRB fonctionne avec une belle régularité depuis une vingtaine d'années. D'abord au Dojo personnel de Sensei Habersetzer, chez lui à Saint-Nabor, ensuite, lorsque la formule fut élargie, sur la ville de Strasbourg, puis en formule en immersion totale sur un week-end au centre des Genêts d'Or (Col du Bonhomme), enfin, après un nouveau retour sur Strasbourg, suivant une nouvelle formule inaugurée cette année dans les locaux du Foyer d'Amitié Internationale à Schirmeck-La Claquette, dans les Vosges. Le principe de ces rendez-vous réservés aux cadres, directeurs techniques des Dojo du CRB et leurs assistants, ainsi qu'aux ceintures noires voire marrons en fonction des places disponibles, est, dans l'esprit de Sensei Habersetzer, de réserver un temps pour se pencher en début de chaque nouvelle saison sur l'orientation et la méthodologie de l'enseignement dispensé au CRB, ceci dans un but de clarification et d'harmonisation dans l'esprit comme dans la méthode.

La session "Cadres" de septembre 1999 ne dérogea pas à la règle avec, cependant, un éclairage nouveau et supplémentaire, à vrai dire pas tout à fait inattendu pour les 70 participants. Elle s'articula en effet autour de deux temps forts.



- Le samedi après-midi fut entièrement consacré à la révision et à la correction minutieuse des Kata des candidats aux 1er et 2ème Dan, puis de ceux prévus pour les candidats au 3ème Dan. Les deux Experts, ainsi que Marc Wafflard et Wolfgang Lang, encadrèrent le Sensei pour le travail sur les Kata du Shotokan, tandis que Bernard Bomati prenait en charge les Kata du Wado-ryu. Soit trois heures de travail intense, approfondi, efficace. La soirée vit ensuite la tenue de l'Assemblée Générale ordinaire, avec la classique rubrique "bilan et perspectives" exposées par le Président, une communication qui fut approuvée à l'unanimité par l'assemblée (parmi ces perspectives figure une nouvelle venue, confirmée, pour octobre 2000 à Strasbourg, de Sensei Ohtsuka Tadahiko, un ami du CRB depuis l'origine puisque sa première rencontre avec R. Habersetzer, déjà à Strasbourg, date de ... 1973 !).



- L'autre temps fort de cette École des Cadres fut, dimanche matin, le thème "Karaté-do, une Voie évolutive : de Shin-Karatédo à Tengu-no-michi". On savait bien que depuis ces dernières années Sensei Habersetzer travaillait passionnément sur une recherche neuve et originale consistant à intégrer la pratique et les concepts d'un Karaté classique et traditionnel dans des comportements d'efficacité nouveaux, venus de formes de combat modernes, avec ou sans armes. Il avait prévenu : il tenait désormais à définir tout à fait clairement sa nouvelle optique d'un art martial actuel

et actualisé afin que soit bien compris, sans dérapage possible, jusqu'où allait son engagement technique et éthique. Sensei s'arrêta donc sur la définition de sa "Voie Tengu", en partie déjà abordée lors des cadres 1998 (Cf. "Roninfos No 11, ainsi que le rappel "Tengu" dans ce numéro) et préparé par son texte de 1997 intitulé "[Main vide pour un tranchant guerrier](#) : réflexions pour un retour à la dimension guerrière de l'art traditionnel du Karatedo" (en partie publié dans une presse pourtant "spécialisée" dans les arts martiaux mais qui fut diversement apprécié en raison d'une mauvaise interprétation possible du propos dans le cadre d'une pratique simplement sportive). Mais estimant que, depuis, son idée avait fait du chemin, et qu'il avait réussi à la faire mieux comprendre à travers de nouveaux types d'entraînements en Karaté, sur un fond restant cependant très classique (ce qui avait fini par rassurer les plus inquiets ...), Sensei Habersetzer avait décidé de frapper un grand coup, définitivement ... S'appuyant sur un document d'une vingtaine de pages, distribué à chaque présent, intitulé "Tengu-no-michi : apprendre à pratiquer et à expliquer notre différence", il expliqua la théorie de son concept et en illustra les premières étapes pratiques, notamment à travers les différences entre une "position d'engagement" (défensive) et une "position de contact" (offensive), les deux ne se concevant, toujours, que dans un contexte de nécessité absolue de protection (ces positions étant des points forts de son concept de "Techniques Intégrées de Défense Personnelle"). Interpelés, peut-être, pour certains, quelque peu choqués par l'illustration donnée, à l'aide d'armes comme le Tonfa de police, par le Sensei d'un concept si différent d'un Karaté classique étudié conventionnellement au Dojo, et qui a de ce fait presque tout perdu de son aspect réellement martial, les stagiaires finirent rassurés par l'orientation de leur Sensei qui reste bien entendu fondamentalement la même sur le plan de l'éthique et du contrôle du mental sur la technique. Désormais, on le comprit, certains exercices au Dojo, notamment au cours des stages, seront de réels exercices de simulation dans un environnement et sous un effet de stress plus réalistes. On reviendra donc souvent à la "Voie Tengu", du moins dans le discours adressé aux ceintures noires, même si pas systématiquement. Le Sensei se dit bien conscient de la nouveauté de cette orientation et de l'inquiétude qui peut résulter de toute nouveauté au stade de la première découverte. Il souligna donc pour conclure auprès de ses Cadres l'absolue nécessité d'un discours prudent, raisonnable et circonstancié, auprès des seuls élèves qu'ils jugeront capables de comprendre l'enjeu de la démarche, et volontaires pour un retour à des sources réellement martiales. On fut bien entendu loin de l'optique classique des Budo-sport, Budo-show, Budo-business actuels, qui occupe si bien l'esprit et l'énergie des pratiquants dans des directions fausses mais si arrangeantes pour tout le monde. Les propos du Sensei furent, à son habitude, directs, honnêtes, "bruts de décoffrage"... Ils avaient la force de la conviction : celle qu'une telle option doit absolument survivre face à une violence multiforme qui ne cesse de croître dans nos sociétés. Nous avons assisté au cours de ces journées "Cadres" à l'ouverture d'un champ d'investigation tout neuf que Sensei Habersetzer a commencé à défricher sous nos yeux. L'avenir dira que nous avons assisté au début d'un travail pionnier, une fois de plus ...

**retour**

20 et 21 mars 1999 à STRASBOURG

## Stage Koshiki Kata



Démonstration de Sanchin-no-Kata en style Uechi-ryu, par Habersetzer Sensei. Contrairement au Goju Ryu, l'Uechi Ryu pratique ce Kata les mains ouvertes.



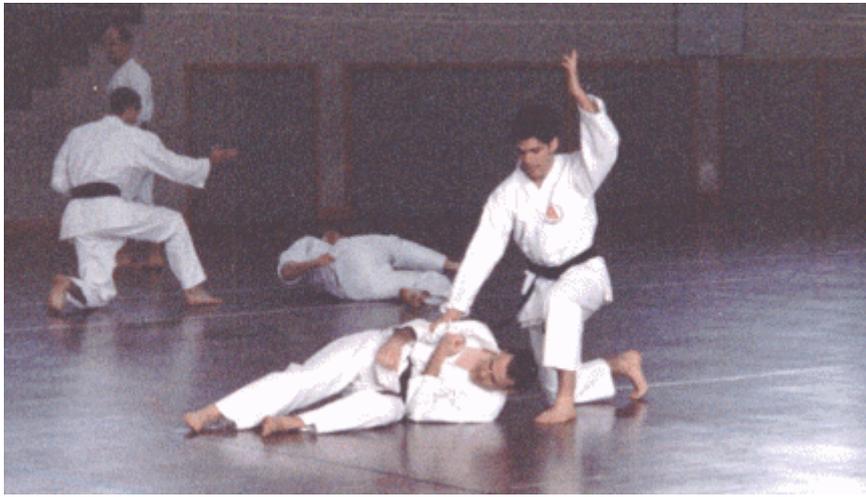
Travail de groupe : étude comparative dans les styles Goju-ryu et Uechi-ryu.

---

## Passages de Grades 1999



Les reçus aux passages de grades, debout derrière les membres du Jury.



Démonstration des Kumite-Kata



Les promus aux 3ème et 4ème Dan, debout derrière les membres du Jury.

**retour**

## Passages de Grades

(Strasbourg les 20 et 21 mars 1999)

La formule sur deux jours complets tentée cette année, dans un but pratique, n'a pas vraiment été parfaite : plusieurs Dojo étaient absents lors de la seconde journée du passage de grades annuel, ce dimanche 21 mars. Et ceci est bien dommage pour le maintien de cette ambiance toute "familiale" qui est sans doute notre première différence, au CRB. On reviendra donc sûrement dès l'an prochain à l'ancienne formule, un peu réaménagée tout de même, avec passage de grades du samedi à partir de 14 h et jusqu'au dimanche 12h, et report du stage Kata au dimanche après-midi (dates déjà retenues ! Vous pouvez dès à présent retenir le week-end des 25 et 26 mars 2000 ! L'organisation détaillée sera précisée lors de la prochaine Ecole des Cadres).

C'est cependant là le seul bémol qu'il convient de placer sur ces deux jours de notre grand rassemblement : On a bien assisté au cours de ce week-end à un très grand "moment" dans la vie du "Centre de Recherche Budo" ! Avec la démonstration éclatante de la progression dans nos Dojo, du 1er au... 5ème Dan ! Tous les paliers franchis dans une belle unité par nos candidats Français, Belges, Allemands, Suisses. Avec, en innovation cette année, l'épreuve théorique (questions orales portant sur la connaissance du fond historique et culturel du Karatédo) dont on discutait ferme depuis quelques temps déjà, et qui a pris effet en mars dernier. Elle n'a, finalement et contre toute crainte, posé de réel problème à aucun des candidats (ce n'était pas non plus le but poursuivi !), mais a été une simple prise de conscience d'une autre de nos "différences", et sera bien entendu systématiquement reconduite à partir de maintenant.

Vous lirez ci-dessous les résultats, fort bons, malgré la sévérité normale d'un jury qui n'a laissé passer aucune approximation technique, aucun flottement mental. Mais le point d'orgue de cette rencontre a été sans nul doute la prestation d'Alex Hauwaert, Expert du CRB, pour l'obtention de son grade de 5ème Dan : une démonstration de maîtrise technique et mentale, que l'on est certes en droit d'attendre à un tel niveau, mais qui a tout de même laissé le public rivé dans une attention admirative et muette, tant ce à quoi il était confronté là changeait de cet étalage, dont font état les médias, de cette inflation au niveau des grades dans les fédérations sportives.

Tout y était en effet, dans cette thèse présentée, sous forme de démonstration, par Alex. Une première partie concernait le Karaté de la Tradition, avec la présentation de plusieurs Kata et de leurs Bunkai à divers niveaux. Puis une seconde partie présentait la notion de Tradition au CRB, avec un travail personnel sur les Kumite Kata crée il y a déjà 25 ans (!) par Sensei Habersetzer, une tradition qui se veut évolutive (Shin Karatédo). Enfin, la dernière partie était consacrée à l'enrichissement de cette Tradition martiale, avec l'apport d'éléments pris à un environnement moderne et en évolution rapide, nouvelles approches techniques face à de nouvelles formes d'agressions, hors du cadre protégé qu'est un Dojo, et nouvelles pistes de recherches sur la gestion de ces types de violences réelles et extrêmement dangereuses auxquelles tout pratiquant "d'art" martial (qui n'est pas un "sport" martial) peut être exposé (comme n'importe qui d'ailleurs) et dans l'optique desquelles il dit avoir défini à temps des options claires. C'est là un sujet cher à Sensei Habersetzer, qui a largement initié ce courant de réflexion et de recherche technique depuis quelques années, militant pour un art martial qui doit rester réaliste c'est à dire rénové, mais toujours contrôlé par l'éthique du Bushido (Code moral des anciens Samuraï). Tout était clair, carré, précis, minuté. C.Q.F.D....(= "ce qu'il fallait démontrer") diraient les matheux... Les partenaires efficaces furent Martine, Patrick, Jean-Luc, du Dojo belge de Halle (Bruxelles). Sans oublier Jacques Faieff, Expert, déjà 5ème Dan, qui accompagna Alex tout au long de sa démonstration. Ils finirent d'ailleurs tous deux, côte à côte, dans un superbe Hakufa-no-Kata, beau comme l'envol concerté de deux oiseaux, l'ancien et le plus jeune, dans un ciel sans nuage... Il y avait de l'émotion dans l'air. Et lorsque le Sensei a demandé très simplement au public de descendre des gradins pour entourer l'aire de démonstration et venir féliciter le troisième 5ème Dan du CRB, il avait la gorge nouée et ne voulait pas s'en cacher: depuis tant d'années qu'il se battait pour installer et expliquer une idée, c'était plus qu'une récompense dont il avait de quoi se réjouir. Tout le monde avait pu voir là l'expression technique et humaine de cette idée qui avait pris forme, définitivement, et que rien ne ferait jamais plus disparaître, car ils étaient désormais nombreux à vouloir la vivre, maintenant qu'eux aussi avaient vu.

Alex Hauwaert venait d'illustrer avec force la plus importante des "différences" du CRB... Sensei habesetzer était fier de ses troupes, à commencer par ses Experts. Si Hilmar Fuchs, l'autre Expert 5ème Dan et actuellement aux U.S.A. avait pu être là lui aussi, la fête eut été totale dans son coeur. Alors, rendez-vous au Kan Geiko pour fêter le quart de siècle d'existence du CRB, contre vents et

marées, et l'entrée en force dans le nouveau millénaire, les trois Experts côte à côte ? Histoire pour le Sensei de se retourner sur un sacré bout de route déjà parcouru?

En attendant, bravo Alex ! Sans réserve. Et merci à ses partenaires de ce grand jour.

---

### **Ont été reçus aux Passages de grades des 20 et 21 mars 1999 :**

*(Jury composé de R.Habersetzer, Jacques Faieff et Alex Hauwaert, assistés, selon les niveaux de grades par Nicolae Bialokur, Sylvia Lang, Franz Scheiner, Marc Wafflard, Helmut Götz. Sensei Habersetzer était seul à délivrer le grade de 5ème Dan).*

- **au grade de 1er Dan de Karaté** : FOURNIER Patrice et ZILL Philippe (Strasbourg), ZANZIGER Christian (Weiden), STÄRK Ulrike et SPRAUL Martin (Kahl), DE SMET Mary , FASTENAEKELS Liesbet et TREVI Serge (Halle), HELOIR Benoît (Revin), DEVAUD Vanessa, DEVAUD Cédric et KELLER Damien (Lausanne).

- **au grade de 2ème Dan de Karaté** : RAAB Roland (Weiden), STÄRK Alfons (Kahl), KUSTER André (Lausanne), BEULEN Serge (Halle).

- **au grade de 3ème Dan de Karaté** : LANG Silvia (Kahl), BENIS Jean-Claude et BRUZEAU Bernard (Strasbourg).

- **au grade de 4ème Dan de Karaté** : LANG Wolfgang (Kahl).

- **au grade de 5ème Dan de Karaté** : HAUWERT Alex (Halle).

Les photos des Passages de Grades ➡

**retour**

## Stage de printemps... autour du Birkenfels!



Il est l'une des "institutions" incontournables du "Centre de Recherche Budo", et il fut cette année le 35ème ! C'était en mai dernier, et ils furent une centaine de karatékas, venus de tous les Dojo du CRB pour ce rendez-vous annuel. On quitta Strasbourg, samedi matin, pour gagner en voitures le Mont Sainte Odile et de là, sac au dos et armes de Kobudo à la main, on pénétra dans le massif vosgien déjà sillonné en tous sens au cours des années précédentes ! Cette fois Sensei Habersetzer emmena son petit monde jusqu'à la ruine du Birkenfels qui, à la différence d'autres châteaux du pays, se trouve cachée dans un repli de la montagne. On occupa les lieux (dedans, autour, dehors, ...) pour la journée ... malgré quelques averses qui ne découragèrent personne (c'est qu'autrefois, au Col de Steige, c'était bien pire, non, les "anciens" ? ...). Répartis sur trois ateliers les participants travaillèrent en alternance Karaté et Kobudo, avec, cette année, une attention particulière au maniement du bâton court (Tambo). Retour sur Strasbourg en fin de journée, difficile déjà pour certains, saoulés d'air pur ! La journée du dimanche se déroula, comme d'habitude, en salle, sur Strasbourg, avec, en plus des Kihon, Kumite et Kata de facture classique, des entraînements davantage orientés vers "l'esprit Tengu" (Cf. "[Ecole des cadres](#)"). Tout le monde trouva son compte dans ce programme de stage une fois encore particulièrement éclectique. Finalement, les anciens l'ont bien remarqué : chaque stage est à la fois une révision-confirmer des acquis anciens et une découverte-ouverture sur des directions nouvelles. Aucun ne ressemble à un autre ... C'est bien pourquoi on y revient, même si Strasbourg est, pour beaucoup, vraiment très loin. Et puis ... qui voudrait manquer un tel rendez-vous familial ? Ah, les beaux stages, qui ne voient pas le temps passer ... !

Quelques photos ... ➡

**retour**

## Le stage KOSHIKI NO KATA 1999

...qui s'est tenu à l'occasion du Passage de Grades, a rassemblé 80 participants et a été consacré cette année aux "pistes du Sanchin no Kata" : Sensei Habersetzer commença à son habitude à exposer le fond historique à grand renfort de schémas et de croquis posant les relations entre Okinawa (ville de Kumemura) et la province chinoise du Fujian (ville de Fuzhou), avec les personnages clés que furent les maîtres Higaonna Kanruo, Kambun Uechi, Miyagi Chojun, et quelques autres moins connus. En mettant également en relief les rapports évidents entre les diverses formes du Kata Sanchin avec les écoles de boxe chinoise du sud de la Chine, notamment le style dit de "la Grue Blanche" (Bai-he-quan), ce qui lui fit évoquer le Kata Happoren et le document Bubishi.

Puis on passa à la partie "pratique" avec l'étude comparative du Sanchin tel qu'il est le plus généralement connu (forme du Goju-ryu) et du Sanchin de l'Uechi-ryu, encore pratiqué à l'ancienne, c'est à dire avec les mains ouvertes. On put également se pencher sur certaines autres différences, notamment dans les pivots et les phases respiratoires (Ibuki et Nogare). On fit bien entendu également un retour sur le Kata Happoren, que l'on put ainsi mieux cerner et comprendre dans ses subtilités (notamment avec ses phases respiratoires se concluant toujours par un retour à la respiration naturelle, non forcée, Ju-soku). Trois heures ne furent certes pas assez. Ce fut juste une manière de se mettre "l'eau à la bouche" et inciter à poursuivre l'exploration de ce que l'on peut encore sauver du Karatédo traditionnel qui, même en miettes, recèle toujours de réels secrets d'efficacité pour qui veut se pencher sur l'ombre de la technique (Omote). Un propos toujours cher au Sensei, et qu'il illustre chaque année un peu plus... en explorant une Voie dans ce qu'elle peut avoir à la fois de plus ancien et de plus contemporain !

Les photos du stage 

**retour**